

Parcours pédagogique - Caméras de poche

Introduction

Plan du parcours

- Séance 1 : préparation + réalisation d'un film collectif
- Séance 2 : filmer seul, un objet
- Séance 3 : visionnage des films individuels
- Séance 4 : filmer en petits groupes à partir d'un mot
- Séance 5 : visionnage des films réalisés en petits groupes
- Séances 6-7 : filmer à la manière des frères Lumière

Qu'il s'agisse d'un smartphone ou d'un appareil photo, que ce soit leur propre appareil ou celui de la famille, désormais presque tous les enfants et adolescents ont accès à une caméra de poche. Ce parcours donne des pistes pour faire de la caméra de poche un outil d'éducation et de socialisation.

Note d'intention

« Le téléphone portable sert aux adolescents à écouter de la musique, écrire, « chatter », « twitter », photographier, filmer, échanger, publier, partager une foule d'éléments numériques, désormais constitutifs de l'identité. (...)

Lorsqu'on tourne une vidéo avec son téléphone portable et qu'on l'envoie immédiatement sur son « mur » Facebook pour la partager avec sa communauté, il n'y a pas de mots préalables à l'acte de production d'image, ni de mots qui accompagnent sa diffusion. (...) L'acte de production d'images est donc devenu un acte de langage. Mais apprend-on à faire des images ? En connaît-on la grammaire ? Non. On sait qu'une société ne peut être démocratique que si ses membres en maîtrisent le langage. C'est pour former des citoyens qu'on apprend à lire et à écrire à l'école. On doit désormais aussi apprendre à fabriquer et diffuser les images. C'est un enjeu pour la démocratie. »

Benoît Labourdette in. « [Réaliser un film avec un téléphone portable : de la créativité à la citoyenneté](#) », *Le journal de l'animation*, Juin-Juillet 2010.

Quelques remarques préparatoires

- . Le dossier en lien « [Réaliser un film avec un téléphone portable](#) » donne des conseils simples pour obtenir de jolies images : éviter le zoom, suivre l'objet filmé, soigner le son, la lumière, le cadrage...
- . Utiliser le fichier « [conseils techniques](#) » en lien sur cette page, pour les aspects purement techniques (formats d'image, logiciels...)
- . On ne proposera ici que la réalisation de plans-séquences, c'est-à-dire de films tournés d'une traite, sans montage. Cela oblige les participants à une intense concentration, tout en restant proche de leur pratique quotidienne.
- . Utiliser le document « [Propositions d'atelier](#) » pour diversifier les consignes de réalisation.

Ce parcours a été presque entièrement conçu d'après une formation proposée par Ciclic en septembre 2014 et menée par Benoît Labourdette à Blois.

Séance 1 : préparation + réalisation d'un film collectif

Le portable est pour les jeunes un objet du quotidien. Ils peuvent ne pas voir l'intérêt de pratiquer avec un outil qu'ils utilisent tous les jours. Il faut donc leur montrer que ce qu'on leur propose ici est différent de ce qu'ils font au quotidien : non pas une vidéo destinée aux copains, mais un « vrai » film.

Par ailleurs, en leur proposant de s'intéresser, collectivement, à leurs productions, on va donner de la valeur à ce qu'ils peuvent créer, ce qui est un acte fort.

L'objectif de cette première séance est aussi d'instaurer dès le début du parcours un climat de confiance.

Discussion préparatoire

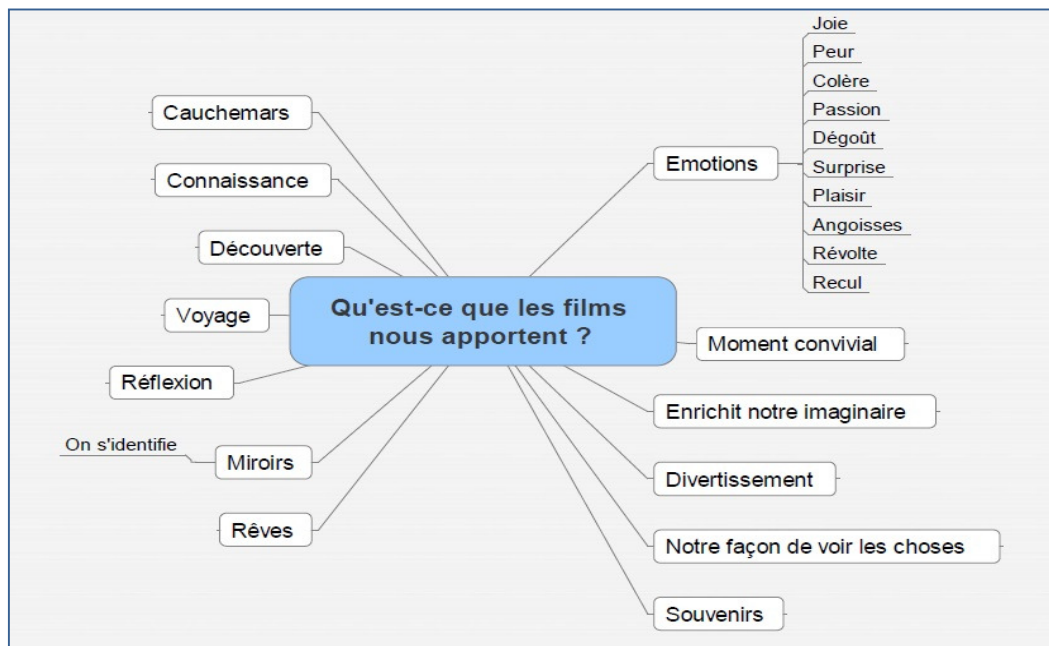
. Quelle expérience, bonne ou mauvaise, ont-ils de la vidéo ? Réalisent-ils des vidéos ? Que filment-ils ? Que partagent-ils ? Pourquoi ?

Souvent les adolescents disent qu'ils font et partagent des vidéos « pour s'amuser ». La question est de savoir si cette vidéo serait aussi amusante pour moi (l'enseignant/l'animateur) que pour eux. En général leur réponse est « non, parce que vous ne connaissez pas les personnes filmées ». La vidéo ne fait rire que la/les personnes qui font partie du cercle restreint d'amis (*private joke*).

. Est-ce qu'ils aiment voir des films (au cinéma ou à la tv) ? Pourquoi ?

On aime ces films et pourtant on ne connaît pas les personnes présentes à l'écran. Il faut distinguer pratique amateur et pratique professionnelle. Un film professionnel débute et s'achève sur un générique et montre des personnes qu'on ne connaît pas.

. Noter les titres des films qu'ils aiment. Qu'est-ce que ces films nous apportent ?



Réalisation d'un film collectif

Annoncer le préalable : ce que nous allons faire c'est...

- un film avec un téléphone portable (ou un appareil photo),
- pour apprendre à faire un film,
- destiné à des personnes qu'on ne connaît pas,
- et qui doit apporter quelque chose à ces personnes.

Il est important d'indiquer dès à présent si les films produits seront diffusés seulement au sein du groupe ou s'ils seront diffusés plus largement au sein de l'établissement ou de la commune. Ceux qui ne veulent pas apparaître à l'écran doivent pouvoir le dire dès cette étape.

Consignes

- . Réaliser le film en plan-séquence : on ne tourne qu'un plan, il n'y a pas de montage.
- . Le plan-séquence inclut un titre en ouverture et un générique à la fin.
- . Le sujet est : un objet s'adresse à la caméra et raconte sa vie en quelques phrases.

Matériel nécessaire

- une caméra de poche (smartphone) et son câble pour le relier à l'ordinateur (ou un lecteur de carte universel pour lire la carte mémoire de l'appareil),
- des objets apportés par les enfants ou disponibles dans la salle,
- des feuilles de papier et 1 feutre,
- un ordinateur équipé du lecteur VLC (ou autre logiciel de lecture vidéo),
- un système de vidéoprojection relié à l'ordinateur.

Mise en œuvre

- . Chaque participant choisit un objet.
- . Pendant 10 minutes, chacun rédige les paroles qu'il fera dire à l'objet.
- . On se met d'accord sur un titre et on fabrique le générique : quelqu'un note le titre sur une feuille, quelqu'un note le nom de tous les enfants sur une autre feuille.
N.B. : le générique est important car c'est lui qui indique au spectateur qu'il est face à un film, qu'il peut s'attendre à une histoire. Avec le temps d'écriture, il distingue nettement cette réalisation collective des vidéos qu'on tourne au quotidien, sur le vif.
- . Les enfants sont disposés en cercle devant leur objet. Le premier (l'enseignant/animateur) filme le titre puis son objet qu'il fait parler. Il passe la caméra à son voisin sans interrompre la prise de vues. Le suivant filme son objet en le faisant parler et passe la caméra à son voisin etc.
- . À la fin du cercle, il faut filmer le générique de fin. Il faut avoir le temps de le lire plusieurs fois avant de couper.

Conseils

- . Le système de mise au point se fait souvent sur ce qui prend le plus de place ou sur ce qui est au centre du cadre.
- . Le smartphone doit être tenu à l'horizontal.
- . Précisez dès le début de l'exercice que si les derniers se trompent il faudra tout recommencer.
- . Ne pas hésiter à faire une deuxième prise, même si la première semble bonne. Cela permet d'ajuster le cadre et de s'entraîner à passer le témoin. Ne pas hésiter à interrompre le tournage et recommencer en cas de problème (ex : si un gros bruit couvre la voix).

Visionnage du film collectif

Assurez-vous d'avoir de bonnes conditions de projection (obscurité totale, enceintes de qualité...). Plus la projection sera de qualité, meilleure sera l'écoute des jeunes, car leur film sera bien mis en valeur.

Y-a-t-il des choses à refaire ? Quelqu'un qu'on n'entend pas bien, une image trop floue, une image qui bouge trop, quelqu'un qui a bafouillé... Si « oui », refaire l'exercice. Si « non », l'exercice s'arrête ici.

La discussion est importante, car elle permet de mettre en évidence les différents aspects d'un film (lumière, mouvement de caméra, son, voix...).

Discuter également du plaisir de voir ce film.

Est-ce drôle ? Intéressant ? Est-ce que cela peut être montré à d'autres personnes hors de la classe ?

[Voici un exemple de film collectif](#), avec une consigne un peu différente : il s'agissait non pas de parler à la place d'un objet mais simplement de dire une phrase/un mot en présentant l'objet.

N.B. : pour la séance 2, nous avons choisi de proposer un film individuel réalisé à partir d'un objet personnel apporté par l'enfant.

Il faut donc donner dès maintenant la consigne de l'exercice de la séance 2 afin que les enfants apportent chacun un objet. Vous avez la possibilité de choisir un autre exercice parmi la liste présentée dans le [document propositions d'ateliers](#).

Ce parcours a été presque entièrement conçu d'après une formation proposée par Ciclic en septembre 2014 et menée par Benoît Labourdette à Blois.

Séance 2 : réalisation individuelle à partir d'un objet

Pour chaque exercice les objectifs sont les mêmes :

Ce que nous allons faire c'est...

- un film avec une caméra de poche (smartphone),
- pour apprendre à faire un film,
- destiné à des personnes qu'on ne connaît pas,
- et qui doit leur apporter quelque chose.

Consignes

. À partir d'un objet choisi au préalable, réaliser un plan-séquence comportant un titre au début et un générique de fin.

. Chaque participant dispose de 20 minutes pour tourner son film.

N.B. : la consigne a été donnée lors de la séance 1 : les participants ont donc déjà choisi leur objet et ont un peu préparé ce qu'ils ont à dire (ils savent pourquoi ils ont choisi cet objet).

Matériel nécessaire

- un ordinateur équipé du lecteur VLC (ou d'un autre logiciel de lecture vidéo),
 - une caméra de poche (smartphone) par participant, avec le câble pour le relier à l'ordinateur (ou un lecteur de carte universel pour lire la carte mémoire de l'appareil),
- Valider le fait que chacun possède une caméra de poche dont les fichiers vidéo sont bien lisibles sur l'ordinateur (faire le test en cas de doute).
- des feuilles de papier et 1 feutre,
 - un objet apporté par chaque participant.

Organisation

Le temps de travail est volontairement court. Cela force à prendre des décisions rapidement.

Le temps de récupération des fichiers est à prévoir, cela peut être long car tout le monde risque d'arriver en même temps.

En fonction aussi du nombre de caméras que vous avez à votre disposition, vous aurez peut-être besoin de diviser votre groupe et d'échelonner les temps de pratique : 20 minutes pour la moitié du groupe, puis 20 minutes pour l'autre moitié ou 15 minutes par tiers de groupe.

Conseils

Ne pas trop encadrer la pratique. Sinon vous risquez de ne pas découvrir le film lors du visionnage et d'avoir tendance à juger le film (*vous auriez pu faire comme ci, comme ça...*).

En fin de séance, tous les participants doivent avoir réalisé un film et tous les fichiers doivent avoir été récupérés par l'animateur/enseignant.

Ce parcours a été presque entièrement conçu d'après une formation proposée par Ciclic en septembre 2014 et menée par Benoît Labourdette à Blois.

Séance 3 : visionnage des films individuels

La diffusion des films prend du temps. Selon la taille de votre groupe et du temps disponibles, il faudra peut-être y consacrer plus d'une séance.

En moyenne, prévoir 10 minutes de discussion sur chaque film (sachant que chacun devrait durer environ 2 minutes).

La réalisation individuelle permet de mettre en partage des choses qui ne sont pas forcément faciles à raconter. On touche à l'intime.

Il est très important de commenter chaque film.

L'idéal est que le plus de spectateurs possibles s'expriment sur chacun des films :

Quelle réception j'ai de ce film ? Quel est l'intérêt de ce film ? Quel sentiment j'ai éprouvé au visionnage ?

Il ne faut pas juger les travaux mais en dégager les aspects positifs.

Cette bienveillance instaurée d'abord par l'encadrant est ensuite naturellement copiée par les jeunes.

La discussion permet aussi de légitimer chaque film.

Ce parcours a été presque entièrement conçu d'après une formation proposée par Ciclic en septembre 2014 et menée par Benoît Labourdette à Blois.

Séance 4 : réalisation en petits groupes à partir d'un mot

Pour chaque exercice les objectifs sont les mêmes : ce que nous allons faire c'est...

- un film avec une caméra de poche (smartphone),
- pour apprendre à faire un film,
- destiné à des personnes qu'on ne connaît pas,
- et qui doit leur apporter quelque chose.

Consignes

. Réaliser un plan-séquence comportant un titre et un générique de fin.

. Choisir un mot du thème de l'opération « [dis-moi dix mots](#) ». Les mots de l'édition 2014/2015 sont par exemple : « amalgame, bravo, cibler, grigri, inuit, kermesse, kitsch, sérendipité, wiki, zénitude ». Le mot choisi peut : soit être dans le titre du film, soit dit dans le film. Il est possible d'ajouter des contraintes : le film doit être musical (interprété en direct), sans paroles...

. Tous les groupes doivent revenir dans 30 minutes avec leur film terminé.

N.B. : donner un temps court permet de prendre des décisions rapidement. Il y a très souvent un dépassement du délai, il faut donc l'anticiper.

Matériel nécessaire

- un ordinateur équipé du lecteur VLC (ou d'un autre logiciel de lecture vidéo),
 - une caméra de poche (smartphone) par groupe, avec le câble pour le relier à l'ordinateur (ou un lecteur de carte universel pour lire la carte mémoire de l'appareil),
- Valider le fait que chacun possède une caméra de poche dont les fichiers vidéo sont bien lisibles sur l'ordinateur (faire le test en cas de doute),
- feuilles de papier et 1 feutre.

Organisation

Limiter les groupes à 4 personnes.

Dans cette configuration maximale, la répartition des tâches peut se faire de la façon suivante : 1 personne filme, 1 personne fait la voix, 2 personnes sont à l'écran ou manipulent les objets à l'écran.

Pour ce genre d'exercice il vaut mieux que les jeunes forment leur groupe. Si on impose un groupe on prend le risque qu'il ne fonctionne pas et qu'on perde du temps.

Conseils

Parfois un groupe est bloqué : lancez-les sur de l'improvisation.

Le décor peut avoir son importance, il peut donner des idées de mise en scène (on monte un escalier et à chaque palier il se passe quelque chose, ou on ouvre des portes et derrière chaque porte on découvre quelque chose...).

On peut donner des idées en regardant certains des films en ligne sur [le site Filmer les mots](#).

Ce parcours a été presque entièrement conçu d'après une formation proposée par Ciclic en septembre 2014 et menée par Benoît Labourdette à Blois.

Séance 5 : visionnage des films réalisés en petits groupes

La diffusion des films prend du temps. Selon la taille de votre groupe et du temps disponibles, il faudra peut-être y consacrer plus d'une séance.

En moyenne prévoir 10 minutes de discussion sur chaque film (sachant que chacun devrait durer environ 2 minutes).

Il est très important de commenter chaque film. Il ne faut pas juger les travaux mais en dégager les aspects positifs.

Quelle réception j'ai de ce film ? Quel est l'intérêt de ce film ?

Cette bienveillance instauré d'abord par l'encadrant est ensuite naturellement copiée par les jeunes.

Cette discussion permet aussi de légitimer chaque film.

Discuter également du plaisir de voir ce film.

Est-ce que c'est drôle ? Intéressant ? Est-ce que cela peut être montré à d'autres personnes extérieures au groupe suivant ce parcours ?

Ce parcours a été presque entièrement conçu d'après une formation proposée par Ciclic en septembre 2014 et menée par Benoît Labourdette à Blois.

Séances 6-7 : filmer à la manière des frères Lumière

Amusons-nous à faire le lien entre les pratiques audiovisuelles contemporaines et les débuts du cinéma. Munis de notre caméra de poche, adoptons les contraintes des premiers cinéastes.

Séance 6 : découverte des films Lumière

Cette séance est consacrée au visionnage de films réalisés aux débuts du cinéma, par les frères Lumière et leurs opérateurs. L'objectif est de comprendre leurs contraintes de tournage, qui seront les nôtres à la séance suivante, et de voir comment ces contraintes peuvent susciter la créativité.

Pour préparer la réalisation de films à la manière des frères Lumière, commençons par regarder quelques films réalisés par les Lyonnais et leurs opérateurs. Taper « Films Lumière » dans le moteur de recherche de Youtube. Sélectionner les vidéos dont la qualité fait honneur à ces premières images du cinéma...

Quels sont les points communs entre ces films ?

Les films Lumière : caractéristiques techniques

- . Plan unique : les films sont composés d'un seul plan (comme tous les films réalisés dans le cadre de ce parcours).
- . Plan fixe : la caméra ne bouge pas, sauf si elle est posée sur un engin mobile, [par exemple un ascenseur](#).
- . Durée : les Lumière ne disposaient que de 17 mètres de pellicule, soit environ 50 secondes de film. Tous leurs films durent donc entre 35 et 50 secondes.
- . Son : le cinéma d'alors était muet.

Malgré (ou grâce à) ces contraintes fortes, les films Lumière sont aujourd'hui encore agréables à regarder. Le plaisir de découvrir la vie de nos aïeux de 1900 n'explique pas tout. La qualité des films y est pour beaucoup.

Que peut-on dire de la mise en scène dans les films Lumière ?

Les films Lumière : esthétique

Les Lumière et leurs opérateurs portaient une attention particulière au cadrage. En particulier :

- . L'emplacement de la caméra : la caméra est à la place du cochonnet dans [Concours de boules](#). Deux emplacements différents pour filmer une même action créent deux impressions très différentes, dans [Lancement d'un navire](#) (à 33 min 05) et [Kiel](#) (à 29 min 53). Dans [Kiel](#), l'emplacement de la caméra est aussi très adapté à la durée de l'action (le bateau sort de l'image à la toute fin du plan).
 - . La composition de l'image : on peut jouer sur la profondeur de champ (cf : [Kiel](#) – à 29 min 53), ou les différents plans de l'image (cf : [Pyramides](#)).
 - . Le hors-champ (et entrées et sorties de champ): jouer sur le passage du hors-champ au champ et inversement ([Arrivée d'un train](#), [Kiel](#))...
- On peut créer du spectaculaire ([Lancement d'un navire](#), à 33 min 05) et du suspense.

Les films Lumière : de quoi parlent-ils ?

La grande majorité des films Lumière sont des documentaires. Ils racontent donc la vie des hommes autour de 1900, en France et dans le monde.

On remarque quelques thématiques récurrentes : la famille, les loisirs, le travail, la ville, les événements marquants, le sport...

Les Lumière ont aussi réalisé des films de fiction, basé sur un court scénario ([L'Arroseur arrosé](#)). Mais pour la réalisation prévue en séance 7, on choisira le documentaire.

Le documentaire est plus accessible quand le temps de l'exercice est limité. Par ailleurs, il permet d'aiguiser son regard sur le monde qui nous entoure.

Séance 7 : tournage (et visionnage)

Maintenant que l'on est bien imprégné des images des frères Lumière, passons à la réalisation. Quelques conseils pour réussir au mieux cet atelier.

Matériel

- 1 téléphone par petit groupe, muni du câble pour le relier à l'ordinateur
- 1 lecteur de carte universel si les téléphones n'ont pas tous un câble
- 1 ordinateur
- 1 vidéoprojecteur + 1 écran

Avant le temps du tournage, régler le mode caméra des téléphones pour que les films s'enregistrent sur la carte et non dans la mémoire du téléphone.

Régler le téléphone sur la meilleure résolution d'image possible.

Vérifier que l'ordinateur lit bien les films de chaque téléphone.

Rappel des consignes

. Un seul plan : entre « rec » et « stop ». On ne filme pas 3 minutes pour sélectionner le moment qui nous arrange. Il faut choisir le bon moment pour déclencher l'enregistrement. Il est donc important de bien observer ce qu'on veut filmer, avant de lancer la caméra. Mais si un événement imprévu intéressant se produit, il faut être prêt à le saisir.

. Plan fixe : on ne bouge pas le téléphone, sauf si on est soi-même embarqué dans un engin mobile. Maintenir le téléphone le plus fixe possible.

. 50 secondes maximum, avec une petite tolérance.

. Pas de son : inutile de couper le son du téléphone, on le coupera au visionnage.

Mise en œuvre

Faire des petits groupes de trois.

Munir chaque groupe d'un seul téléphone.

Un membre du groupe est désigné script : il notera les bonnes prises, celles qui seront visionnées collectivement.

Préciser qu'à la fin du tournage, chaque groupe choisira au maximum 3 films à montrer.

La répartition du temps de tournage et du temps de visionnage dépend du temps total dont on dispose. Si les séances durent une heure, il ne faudra pas hésiter à consacrer une séance entière au tournage (10 minutes de préparation, 40 minutes de prise de vues, 10 minutes pour récupérer les films), une autre au visionnage collectif.

Conseils pour la réalisation

. Attention à la durée : porter une trop grande attention au cadrage peut aboutir à des photos filmées, jolies mais ennuyeuses car il ne s'y passe pas grand chose. Oui, 50 secondes muettes peuvent paraître longues. Par exemple, la composition de [Laveuses sur la rivière](#) est superbe, mais le film n'apporte pas grand-chose par rapport à une photographie.

Attention à ne pas couper au bout de 20 ou 30 secs si on a l'impression qu'il ne se passe rien, car on risque alors de rater l'imprévu qu'on aurait aimé filmer.

Être attentifs aux petits événements.

Mais ne pas négliger le plaisir de contempler des mouvements répétitifs.

. S'en tenir au documentaire : éviter les scènes fictionnelles type *L'Arroseur arrosé*, car c'est plus difficile (jeu d'acteur, scénario) et ça fait perdre de vue ce qui est le plus formateur dans l'exercice (travail sur le cadre ; observation du réel).